

Les médias ont repris le discours israélien et américain sur les morts palestiniennes

Description

Par Matthieu Petti, le 20 novembre 2023

Les médias occidentaux n'ont jamais eu de problème avec les statistiques sanitaires de Gaza, jusqu'à ce qu'Israël soit accusé d'avoir bombardé un hôpital. Pendant des années, les journalistes anglophones ont cité sans détour les rapports du « ministère palestinien de la Santé à Gaza », en utilisant son nom officiel. Mais après l'attaque du 17 octobre contre l'hôpital baptiste Al-Ahli, les médias ont commencé à présenter le ministère comme une branche de la force rebelle Hamas.

Les journalistes étrangers ont eu du mal à comprendre le carnage du 17 octobre et à déterminer si les forces israéliennes ou palestiniennes étaient impliquées. Le New York Times a [modifié son titre](#) à plusieurs reprises, et les rapports initiaux ont peut-être surestimé [le nombre de centaines de morts](#). L'armée israélienne et le président américain Joe Biden ont profité de la confusion pour mettre en doute la véracité des autorités médicales de Gaza.

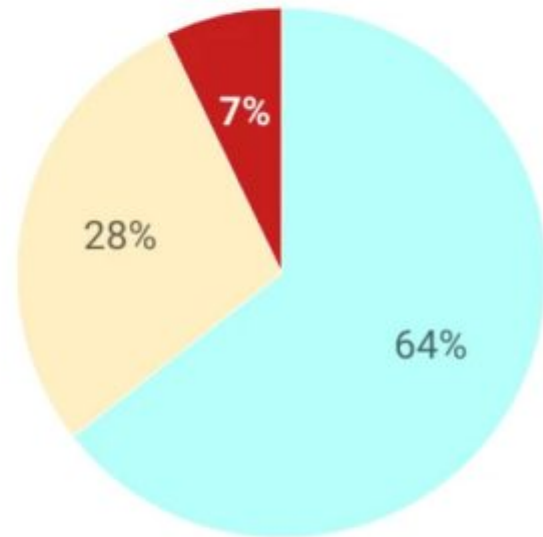
Les enjeux sont critiques. Le ministère de la Santé a fait état de plus de 11 000 décès palestiniens, soit [d'un demi pour cent](#) de la population totale de Gaza, dont des milliers d'enfants. Même si les responsables américains en sont [venus à accepter](#) l'exactitude de ces chiffres, le tort porté à la crédibilité du ministère de la Santé est déjà fait.

Pendant ce temps, l'armée israélienne a cessé de s'attaquer aux affirmations des autorités sanitaires et les a désignées comme cibles militaires. Les forces israéliennes ont attaqué mercredi l'hôpital Al-Shifa, siège du ministère de la Santé. [Depuis](#), des centaines de médecins, de patients et de personnes déplacées ont été évacués. Le ministère de la Santé a signalé [de graves difficultés](#) à mettre à jour le bilan des morts en raison des attaques israéliennes, des coupures de communication et du grand nombre de victimes.

Les tentatives israéliennes et américaines de modifier le dialogue ont largement réussi. Avant la guerre actuelle, et même avant l'attentat à la bombe contre l'hôpital Ahli, les descriptions telles que « dirigé par le Hamas », « contrôlé par le Hamas » ou « affilié au Hamas » pour le ministère palestinien de la Santé étaient pratiquement inexistantes, selon le journal News on the Web Corpus, une base de données de journaux et magazines de 21 pays.

La plupart des médias occidentaux anglophones faisaient simplement référence au « ministère palestinien de la Santé ». Cependant, depuis l'attaque de l'hôpital du 17 octobre, il est désormais plus courant de voir le ministère de la Santé qualifié de variante « dirigé par le Hamas » plutôt que de « palestinien ».

Descriptions of Palestine's health ministry 1 January 2010 - 17 November 2023



Before 17 October 2023

Searches were performed for "Palestin health ministry", "Palestin* ministry of health", "Gaza* ministry of health", "Hamass* health ministry", and "Hamass* ministry of health".*

Source: News on the Web (NOW) Corpus • Created with Datawrapper

La relation complexe entre le ministère de la Santé de Gaza et le Hamas est compliquée. Le Hamas a pris le pouvoir à Gaza dans le chaos provoqué par la [tentative de coup d'État de 2007](#), divisant les ministères palestiniens entre le personnel fidèle au Hamas à Gaza et le personnel fidèle à l'Autorité palestinienne en Cisjordanie.

Mais la branche gazaouie du ministère de la Santé n'est pas complètement déconnectée du système médical palestinien dans son ensemble, ni même du gouvernement israélien. Les autorités en Cisjordanie et à Gaza déclarent les naissances et les décès dans le même [registre de population contrôlé par Israël](#). En réponse aux doutes de Biden sur ses statistiques, le ministère palestinien de la Santé a publié le [nom et le numéro d'identification](#) de chaque personne identifiable qui aurait été tuée par les combats.

La guerre actuelle a commencé le 7 octobre, lorsque le Hamas a lancé une attaque sans précédent contre des villages israéliens, tuant 1 200 personnes et prenant environ 240 otages. L'armée israélienne a [publié dimanche une vidéo](#) montrant deux otages blessés emmenés à Al-Shifa. Le Hamas lui-même a publié le mois dernier une vidéo prétendant

montrer un [otage israélien](#) soigné dans un hôpital palestinien, mais a nié [avoir gardé des otages](#) dans des hôpitaux pour des raisons non médicales.

Les doutes sur l'objectivité du ministère de la Santé n'ont commencé qu'après l'attaque de l'hôpital Ahli. Le 17 octobre, une explosion a ravagé la cour de l'hôpital, où s'étaient abritées des centaines de personnes déplacées. Les responsables du ministère de la Santé ont tenu une conférence de presse [entourées de cadavres](#) et ont accusé Israël d'avoir commis un massacre.

Israël a affirmé qu'une roquette palestinienne ratée avait frappé Al-Ahli et a présenté plusieurs [preuves contradictoires](#) pour ce scénario. (Les enquêtes extérieures n'ont pas été concluantes jusqu'à présent, excluant une bombe aérienne israélienne mais laissant ouverte la possibilité d'un autre type d'arme israélienne ou palestinienne.) Le porte-parole de l'armée israélienne, Daniel Hagari, s'est plaint le lendemain [que](#) de nombreux médias ont immédiatement rapporté les allégations non vérifiées du Hamas, les mensonges du Hamas.

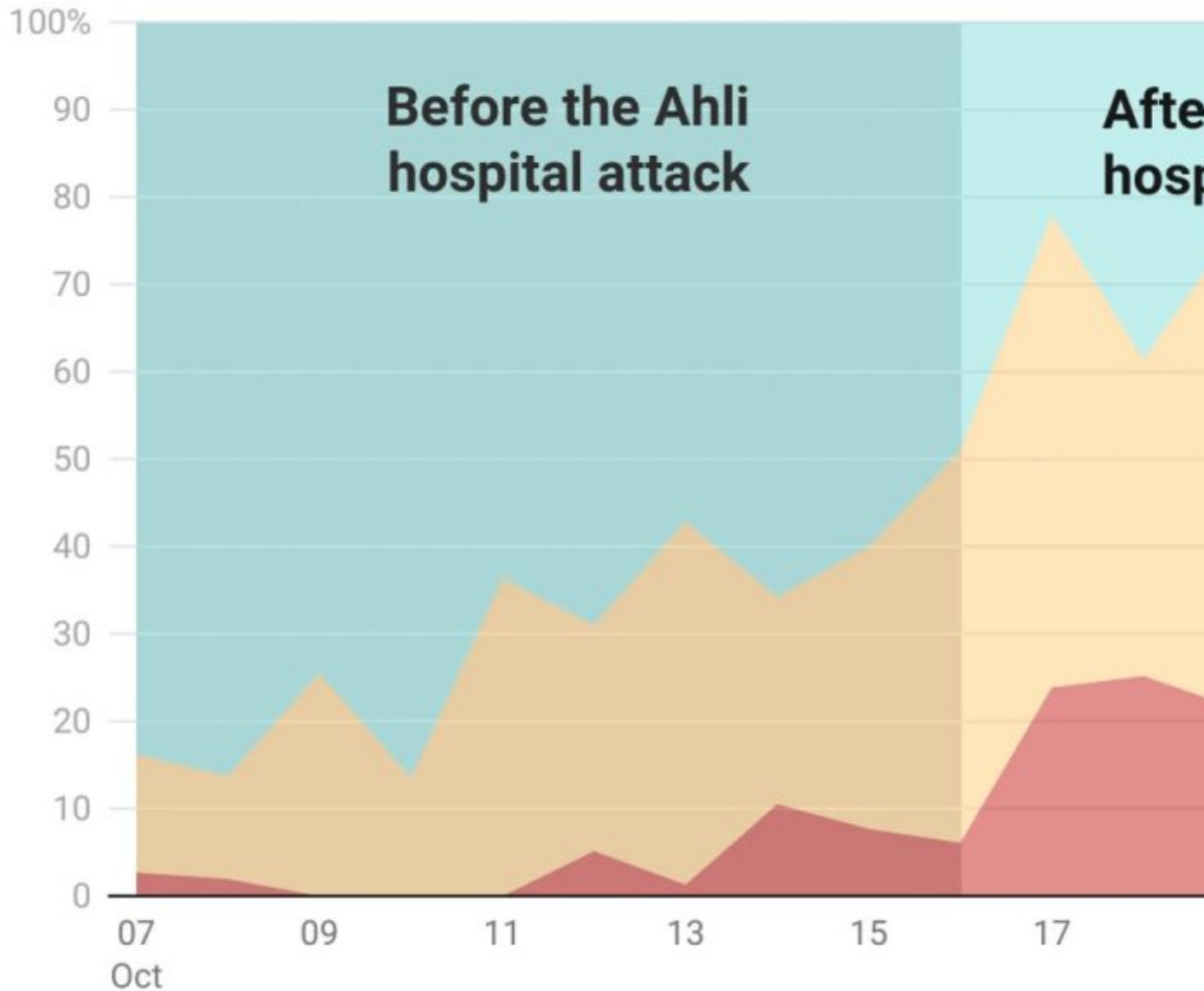
Biden est intervenu une semaine plus tard, [déclarant](#) qu'il n'avait aucune idée que les Palestiniens disaient la vérité sur le nombre de personnes tuées. Il s'est également [plaint en privé](#) des gros titres du New York Times sur Al-Ahli lors d'une réunion avec des banquiers de Wall Street, a rapporté Semafor.

« Nous savons tous que le ministère de la Santé de Gaza n'est qu'une façade pour le Hamas. [Il est dirigé par le Hamas, une organisation terroriste](#) », a déclaré le porte-parole du Conseil de sécurité nationale des États-Unis, John Kirby, aux journalistes le 26 octobre. « Nous ne pouvons rien prendre au pied de la lettre qui vient du Hamas, y compris le soi-disant ministère de la Santé ». »

Le recul politique semble avoir changé le ton général de la couverture médiatique américaine. Dans les semaines qui ont suivi l'attaque d'Ahli, de nombreux journalistes anglophones ont semblé cacher toute affirmation du ministère palestinien de la Santé en soulignant le contrôle du Hamas sur le ministère.

Descriptions of Palestine's health ministry October 2023

■ Hamas-run or controlled ■ Gaza or Gazan ■ Palestinian



Searches were performed for "Palestin* health ministry", "Palestin* ministry of health", "Gaza* ministry of health", "Hamas* health ministry", and "Hamas* ministry of health".

Source: News on the Web (NOW) Corpus • Created with Datawrapper

L'Associated Press, largement considérée comme la référence en matière de reportage en langue anglaise, n'a utilisé l'expression « ministère de la Santé dirigé par le Hamas »

que cinq [fois](#) avant octobre 2023. Au cours des guerres précédentes, l'Associated Press a souvent cité les statistiques du « [ministère palestinien de la Santé à Gaza](#) ». »

Les agences de presse de l'AP [n'ont pas utilisé](#) l'expression « ministère palestinien de la Santé à Gaza » depuis l'attentat à la bombe contre l'hôpital Ahli, faisant référence au « ministère de la Santé dirigé par le Hamas » ou au « ministère de la Santé à Gaza dirigé par le Hamas ». On ne sait pas si le changement était une question de politique ou simplement une décision ad hoc des éditeurs.

Le bureau de presse de l'AP [n'a pas répondu](#) à une demande de commentaire par courrier électronique. Le bureau des affaires étrangères du New York Times, le service de presse de Reuters ou la chaîne d'information par câble CNN non plus.

Certains journalistes s'opposent fermement à l'idée selon laquelle les autorités sanitaires de Gaza seraient une arme de propagande du Hamas. Le 24 octobre, le Washington Post a publié une chronique [défendant l'exactitude](#) des statistiques du ministère palestinien de la Santé.

Dans le même temps, les forces israéliennes ont intensifié leurs attaques contre les infrastructures de santé palestiniennes. Le 3 novembre, l'armée israélienne [a bombardé une ambulance palestinienne](#) à l'extérieur d'Al-Shifa. Le 13 novembre, un bulldozer israélien [a détruit la clinique suédoise](#) du camp de réfugiés d'Al-Shati, qui avait été bombardée et envahie par les forces israéliennes la veille. Un jour plus tard, l'armée israélienne [a bombardé Al-Shifa](#) et a faussement affirmé que les rats de tir des roquettes palestiniennes étaient blâmer.

Israël accuse le Hamas de cacher des combattants et de détention des otages israéliens dans les hôpitaux. La Maison Blanche a soutenu les affirmations israéliennes. Kirby, le porte-parole américain, a déclaré mardi que les États-Unis disposaient de renseignements sur l'utilisation des hôpitaux par le Hamas, y compris un « [nœud de commandement et de contrôle](#) » dirigé par Al-Shifa. Biden [a fait écho à ces affirmations](#) après le raid israélien sur l'hôpital.

Hagari, le porte-parole de l'armée israélienne, a amené lundi des journalistes étrangers au sous-sol de l'hôpital abandonné de Rantisi pour examiner de prétendues preuves de la présence du Hamas. Les forces israéliennes ont montré des armes et des explosifs qu'elles prétendaient avoir trouvés dans l'hôpital, ainsi qu'une moto criblée de balles.

On a montré aux journalistes une chaise avec une robe de femme, un bout de corde et un biberon à proximité. Hagari a promis de les tester pour rechercher des preuves ADN des otages. Le responsable du ministère de la Santé, Muhammad Zarqout, [a déclaré à CNN](#) que des femmes et des enfants palestiniens, et non des otages israéliens ou des combattants du Hamas, résidaient dans le sous-sol.

Hagari a également montré un tableau accroché sur un mur, affirmant qu'il s'agissait d'une « liste de garde, chaque terroriste a sa propre équipe ». En fait, le tableau n'était qu'un calendrier avec les jours de la semaine écrits en arabe. CNN [a diffusé les affirmations de Hagari](#) sans réagir. L'armée israélienne a ensuite imputé cela à une erreur de traduction, et CNN [a discrètement supprimé](#) ce segment des vidéos publiées en ligne, selon le Huffington Post.

Après le raid de mercredi sur Al-Shifa, l'armée israélienne [a partagé des images](#) de son butin dans le prétendu bastion du Hamas : quinze fusils, quelques grenades et un assortiment de gilets pare-balles. «C'est un hôpital. Il ne devrait pas y avoir de fusils dans un hôpital », [a déclaré Kirby aux journalistes](#) jeudi avec un sourire narquois.

Cependant, Human Rights Watch a déclaré que les preuves israéliennes n'étaient [pas suffisantes](#) pour attaquer les hôpitaux. Selon la [Quatrième Convention de Genève](#), la présence de « membres des forces armées malades ou blessés » ne fait pas d'un hôpital une cible militaire, même si ces patients ont emporté avec eux « des armes légères et des munitions ».

[Les journalistes de CNN](#) et [de la BBC](#) ont tous deux découvert que les troupes israéliennes pourraient avoir falsifié les preuves à l'hôpital Al-Shifa, une affirmation que [Hagari nie](#).

Deux jours après le raid, The Economist [rapportait](#) que « les responsables des renseignements israéliens ne croient pas que le Hamas ait actuellement son quartier général principal dans la mesure où une telle chose existe en dessous de l'hôpital. Ceux-ci, disent-ils, ont probablement nommé Khan Younis, au sud de la ville de Gaza.

Pendant ce temps, les responsables américains en sont venus à accepter que les Palestiniens disaient la vérité sur leurs morts et ont peut-être en fait sous-estimé les chiffres.

« En cette période de conflit et de guerre, il est très difficile pour chacun d'entre nous d'évaluer le nombre de victimes », [a déclaré](#) la semaine dernière Barbara Leaf, secrétaire adjointe américaine aux Affaires du Proche-Orient. « Franchement, nous pensons qu'ils sont très élevés, et il se pourrait qu'ils soient encore plus élevés que ce qui est cité. »

Source : [Responsible Statecraft](#)

Traduction : AJC pour l'Agence Média Palestine

date créée

2023/11/21